

Edition du "REVEIL DU NORD" 116 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (7^e)

L'Éclair

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

La vie chère par les droits de douane

Quelques chiffres suggestifs

A plusieurs reprises déjà, le Réveil a protesté... Les droits de douane sur les produits étrangers...

Comment on fait la vie chère

Prévoas d'abord parmi les 8 000 articles du tarif douanier, quelques-uns des denrées alimentaires les plus couramment consommées...

Voici le sucre, il paie déjà 1 fr. 78 de droits de douane au kilo. Le nouveau tarif prévoit 2 fr. 50.

Le sucre brut étranger payait en 1914, 0 fr. 05. Il paie aujourd'hui 0 fr. 81. Il paiera demain 0 fr. 82. L'augmentation est de 1390 %.

Voilà le blé, qui fournit le pain, base de l'alimentation du Français. Avant 1919 il payait 7 fr. au quintal. A l'heure présente il acquitte 18 fr. 90 de droits. Le projet Bokowski demande 25 fr. La Commission des douanes propose 35 fr.

Prévoas maintenant la viande. Le bœuf paie aujourd'hui 4 fr. au tarif, minimum, et 5 fr. au tarif maximum aux 100 kilos poids vif...

Même augmentation pour le poisson de mer qui paiera désormais 0 fr. 75 le kilo au lieu de 0 fr. 45. Quant au hareng saur, le démocratique hareng saur, il paiera 40 fr. les 100 kilos au lieu de 25 francs.

Prévoas maintenant la viande frigorifiée, la vulgaire à frigidité.

Le kilo de mouton qui paie actuellement 0 fr. 59 paiera 1 fr. 25. Même progression pour le bœuf. Le kilo de porc paiera de 0 fr. 49 à 0 fr. 81. Pour le jambon le droit passe de 0 fr. 61 à 1 fr. 54 le kilo.

Dans la volaille, la majoration est de l'ordre de 0 fr. 34 à 0 fr. 75 en kilo. L'augmentation est de 110 %.

Pour le beurre, le tarif qui est de 34 centimes, sera porté à 75 centimes, pour le beurre trait, 50 centimes pour le beurre salé ou fondu.

Le lait stérilisé paiera désormais un droit de 5 centimes au kilo. Le lait qui ne paiera que 0 fr. 06 paiera 6 sous 1/2.

Dans l'Épicerie

Dans l'épicerie, l'augmentation n'est pas moindre. Voici quelques exemples probants. Les droits sur les conserves passent de 0 fr. 34 à 1 fr. le kilo, ceux sur les framboises de Gruyères de 0 fr. 34 à 0 fr. 67, sur les confitures de 0 fr. 39 à 1 fr. 02 le kilo, les légumes traités de 10 centimes à 15, et 20 à 30.

Les droits frappant les vinaigres, les fruits de toutes espèces, bananes, pommes, amandes, noix sont triplés.

Le café vert, qui paie aujourd'hui 136 fr., paiera 340 fr. Le kilo de café de moyennes qualités vaut chez l'épicier 2 fr. 30, il vaudra demain 35 fr. 40.

Le tarif actuel du thé est de 3 fr. 53 le kilo. Le tarif proposé est de 5 fr. 20.

Hausse partout

La hausse proposée porte en outre sur quantité d'articles d'usage courant. Quelques exemples en montreront l'importance.

La porcelaine blanche pour laquelle le droit représentait jusqu'ici 10 % au maximum de la valeur, bénéficiera d'une protection de 30 %.

Les droits sur la vaisselle simple passent de 24 fr. à 70 fr. les 100 kilos. Si elle est décorée à une couleur le grimpant 24 fr. à 125 fr. à plusieurs couleurs ils passent de 24 à 170 fr.

Dans la verrerie, le droit sera triplé. Couverts de nickel, papier, parapluies, tout subit de la hausse. Il n'est pas jusqu'à la pipe, le vulgaire « brûle-gueule », qui ne soit pas atteint.

Les pipes en bois taxées 2 fr. 10 au kilo, le seront à 30 francs si les pipes en terre, seront taxées au double.

On évalue en résumé à 25 0/0 l'augmentation réelle du prix de la vie qui résultera immédiatement de l'adoption des nouveaux tarifs sur les denrées.

Ces chiffres suffisamment éloquents se passent de commentaires. Une seule question se pose. C'est celle que le Réveil a posée déjà il y a quelques jours :

LES DÉPUTÉS, LES REPRÉSENTANTS DE NOS RÉGIONS INDUSTRIELLES OU LA VIE EST CHÈRE ET SI DIFFICILE, LASSERONT-ILS FAIRE ?

TERRIBLE ACCIDENT D'AVIATION

Un avion militaire s'est écrasé sur le sol dimanche matin, à 5 kilomètres environ de Saint-Clément de Toulose. Un témoin de l'accident, M. Trépoat, raconte qu'il fut paré que le pilote cherchait un terrain propice à l'atterrissage. M. Trépoat a vu tomber en vrille et s'écraser sur le sol. Le pilote Yves Villard, du 1^{er} d'aviation, a été tué sur le coup et le mécanicien, dont l'identité est encore inconnue, a succombé peu après à ses blessures.

Sans nouvelles certaines de NUNGESSER & COLI

Ils auraient été aperçus au-dessus de Portland, soit à 550 kilomètres de New-York, mais on les a vainement attendus hier soir dans la grande ville américaine.

On a attendu hier avec anxiété des nouvelles de Nungesser et Coli, partis de Paris, dimanche matin pour New-York. D'abord on signala officieusement leur passage au-dessus de Terre-Neuve, puis au-dessus de la Nouvelle-Écosse. Enfin, plusieurs dépêches annoncèrent la réussite de leur raid.

Partout, ces nouvelles étaient accueillies avec enthousiasme ; hélas, on ne devint pas tard à se décevoir.

Dans la soirée, en effet, des télégrammes parvinrent de New-York : « Contrairement à ce qu'il avait été dit, les deux vaillants pilotes n'étaient pas arrivés à ce moment dans la grande ville américaine. »

Oh ! son-ils ? c'est la question que l'on se pose avec une bien grande inquiétude à l'heure où ces lignes sont écrites.

INQUIÉTUDES

On peut dire qu'hier lundi, tout le monde, en France, attendait avec anxiété des nouvelles des hardis pilotes Nungesser et Coli.

La veille, des télégrammes contradictoires avaient été publiés : on avait annoncé que les aviateurs avaient fait un escale sur le parcours prévu, augmentant celui-ci de 500 kilomètres ; qu'ils avaient amerisé en plein océan, etc., etc.

Puis ce fut le silence jusqu'au moment où parvinrent les premières dépêches d'Amérique : « New-York, 10 mai. L'avion de Nungesser a été aperçu au-dessus de Terre-Neuve lundi matin à 8 h. 15. »

New-York, 10 mai. L'avion de Nungesser a été aperçu au-dessus de la Nouvelle Écosse.

Mitchelfield se sont vus dans la nécessité d'annuler les ordres qui avaient été donnés aux cinq avions de gagner le large à la rencontre des deux aviateurs français.

Les conditions atmosphériques rendent ce vol impossible (13 h. 35 heures américaine).

Un télégramme que nous recevons précise que le passage des aviateurs au-dessus d'Halifax n'aurait pas été enregistré, mais seulement connu d'abord par un message radio de Saint-Pierre, au 11 état dit que l'avion avait été aperçu dans ces parages.

Au-dessus de Portland ? New-York, 10 mai. A 14 heures 45, une dépêche de Portland dit qu'un avion qui pourrait fort bien être celui de Nungesser, a survolé la ville à 14 h. 24 marchant à une vitesse d'environ 170 kilomètres à l'heure (Portland est à 550 kilomètres de New-York, en suivant la côte, et s'il s'agit bien de l'avion de Nungesser et qu'il continue de voler dans la direction de New-York à la même vitesse, il pourrait arriver dans cette ville trois heures et quart après, c'est-à-dire à 22 h. 45 à l'heure française).

Les caractéristiques de "l'Oiseau Blanc"

L'appareil utilisé par Nungesser est un avion marin, type intermédiaire entre l'avion terrestre et l'hydravion, c'est-à-dire qu'il de-

voit être muni d'un chronomètre de marine, un baromètre, etc.

L'avion est muni par un moteur de 450 CV comportant 12 cylindres de 120 x 110 disposés en trois alignements en V. Deux magnétos à avance variable, carburateurs sont différenciés, le premier est simple et estimentu le deuxième est double et dessert les deux groupes latéraux et le groupe central.

La circulation d'eau se trouve assurée par la pompe centrifuge à grand débit et peut être réglée.

Le graissage, qui est d'une importance capitale, se fait par une pompe à triple corps avec clapet d'exces de pression. Deux distributeurs, enfermés dans un boîtier au niveau d'huile est maintenu constant avec l'arrivée sous pression par l'intérieur du vitrequin.

Le moyen de l'hélice est placé dans le prolongement du vitrequin avec un démultiplicateur, enfermé dans un boîtier au niveau d'huile est maintenu constant avec l'arrivée sous pression par l'intérieur du vitrequin.

La mère de "l'Al" avait confiance. Un de nos confrères parisiens a interviewé Mme Nungesser, mère de l'aviateur, après le départ de celui-ci.

« Charles, dit-elle, est venu samedi déjeuner chez moi, comme il le fait tous les samedis. Il était calme et joyeux. Rien dans ses paroles ne pouvait indiquer qu'il partirait le soir même. Mais, je lui dis tout à coup : « Tu n'as jamais voulu me montrer ton avion. Pourtant, j'ai toujours dit que tu partais bientôt avec ton ami Coli. Il était de rire. « Maman, me dit-il, tu es bien naïve pour une mère d'aviateur. Parle-m'en ce moment. Tu n'y songes pas ? Tu n'as donc pas vu le lune ? » Évidemment, je n'avais pas vu le lune. Je le confesse sans savoir exactement quelle influence pouvait avoir le lune



Les deux héroïques aviateurs NUNGESSER et COLI et leur appareil "l'Oiseau blanc", avec lequel ils devaient traverser l'Atlantique

Peu après on annonça l'arrivée à New-York même des deux hardis aviateurs. Malheureusement cette nouvelle était démentie par les inquiétants télégrammes suivants :

Paris, 10 mai. Le Ministère du Commerce et de l'Aéronautique vient de recevoir le radio-télégramme officiel suivant :

New-York, 19 h. 20. — Nungesser pas encore arrivé. Temps très mauvais.

New-York, 15 h. 12, heure locale (20 h. 12 heure française). — L'avion de Nungesser n'était pas encore arrivé et les indications reçues étaient insuffisantes pour déterminer sa position. Le brouillard règne entre New-York et Boston. Le temps est meilleur plus au Nord.

colle d'un terrain et amerisé après avoir largué son train d'atterrissage en plein vol.

Pour le raid, c'était un avantage sérieux puisqu'il s'agissait d'un poids de 120 kilos, l'appareil gagnait de suite 20 kilomètres sur sa vitesse horaire.

Pour la traversée les côtés de la coque ont été redressés vers l'extérieur, de manière à élargir quelques peu l'emplacement disponible. C'est ainsi que purent être logés les trois réservoirs destinés à recevoir les 4 000 litres d'essence.

Ses caractéristiques générales sont : Envergure, 31 m. 60 ; longueur, 9 m. 70 ; hauteur, 8 m. 90 ; surface portante, 61 m. 50 ; poids à vide avec eau et accessoires : 1 900 kilos ; des vivres et appareils de sauvetage : 300 kilos ; poids total au départ : 4 900 kilos ; vitesse au

sur le raid, El Charles continuait : « Sois rassuré, je serai encore là le 30 pour la fête et nous la célébrerons joyeusement. »

« Il m'a quitté après le déjeuner. Il m'a embrassé comme de coutume, sans rien me dire, monsieur, sans rien me dire. »

« Je suis la pauvre femme toute chavirée, ôyeuse, fière. Elle me fait les honneurs de son petit appartement. Un vrai musée. Nungesser ! Voici le portrait de Charles enfant, à Valenciennes, puis de Charles écolier, à Armentières. Et puis voici le grand Nungesser de la guerre, héros blond et souriant, dont la large poitrine est trop étroite pour toutes ses cravates. Voici encore de précieuses reliques : une boucle de ses cheveux. »

« Et des lèvres de la maman toute comme une fervente mélodie l'histoire merveilleuse du fils bien-aimé. »

« Il est fait tout seul ! Il est bon ! Il est brave. Je suis toujours venue la difficulté. Comment d'ailleurs pas confiance en lui. Comment ne serais-je pas couronnée quand il l'est tant. Alors, monsieur, les Allemands m'ont faite prisonnière à Valenciennes, où j'habitais. Je me suis fait rapatrier en 1917 avec les allemands de Fesle, en faisant passer pour folle. Je suis arrivée à Paris dans un état affreux. Et j'ai vu venir devant moi mon fils, appuyé sur deux béquilles, son corps martyrisé par quarante-deux blessures. Nous étions tous deux dans des puits de sang. Et nous avons, « il m'a même retrouvé le bonheur. Alors, pourquoi n'aurais-je pas confiance. Lui est tout, moi je ne suis rien. Mais si vous dites quelque chose de nous, dites bien que c'est notre confiance. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UNE MÈRE CRIMINELLE AUX ASSISES DE L'AISNE

La deuxième session des Assises de l'Aisne s'est ouverte hier, lundi. La première affaire jugée est celle d'un infanticide commis dans des circonstances particulièrement cruelles. L'accusée, Athéa Cavette, de Guise, a le 17 novembre 1926, jeté dans l'eau bouillante son jeune fils, Hector, âgé de dix ans.

La mère coupable est condamnée à cinq ans de réclusion.

L'ATTENTAT CRIMINEL des Camelots du Roy à Lille

L'un des manifestants a été condamné hier et il semble démontré que l'incendie aux Ambassadeurs a été volontaire

Ainsi que nous l'avons relaté hier, l'attentat perpétré dimanche par les Camelots du Roy dans la Salle des Ambassadeurs, où se tenait une réunion de la Jeune République, a fait l'objet de la réprobation de toute la population lilloise.

Les sept manifestants arrêtés, ont été condamnés au Parquet et, l'un d'eux, a comparu hier devant le Tribunal correctionnel.

Lendemain de bagarres

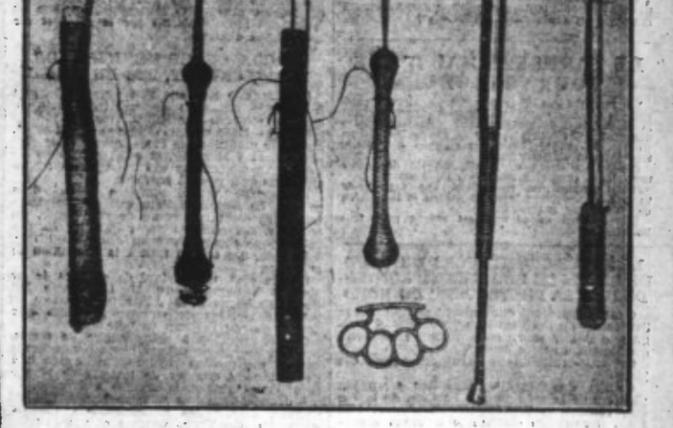
Au cours des bagarres qui furent provoquées dimanche à la conférence de M. Marc Sangnier, par les membres de l'Action

matriculaire, fut condamné à 25 francs d'amende pour port d'arme prohibée.

Les six autres prévenus ont vu leurs mandats de dépôt confirmés et ont réintégré la prison.

L'incendie a été volontaire

Certaine ont prétendu que le commencement d'incendie, aux Ambassadeurs, avait été provoqué par un court-circuit.



LES ARMES TROUVÉES EN POSSESSION DES CAMELOTS DU ROY. Toutes les matraques sont plombées à l'intérieur et constituent des armes dangereuses.

Française, la police procéda à l'arrestation des hommes Eugène Frélich, Bernard Bouchon, Jean-Louis Landeau, Jean Bouchon, Jean Marcy et Michel Gormier.

Après avoir passé la nuit au dépôt de commissariat, les sept caméristes furent conduits hier matin au service de la Sûreté pour être menurés et anthropométrés.

A 11 heures du matin, enchaînés et sous bonne escorte, ils furent transférés au Palais de Justice et écroués à la maison d'arrêt.

Une condamnation

A l'audience correctionnelle des flagrants délits, hier à 13 h. 30, les sept inculpés comparaissent devant les juges.

Seul, le sieur Louis Landeau, 22 ans, représentant au fils, 70, rue de la Louvière, à Lille, qui avait été trouvé porteur d'une

Siôt après la bagarre, les commissaires fonctionnaient régulièrement.

Il a été également constaté que le feu a été mis au feu au rideau par un manifestant.

Corina L'écuyer, et notamment M. Géo, la dame du directeur de l'établissement, ont vu un individu et M. Géo en a pu fournir le signalement, allumant un briquet et mettre le feu à la tenture.

Les déclarations obtenues permettent d'espérer l'arrestation de l'incendiaire.

Les déclarations faites dans la Salle des Ambassadeurs, et dont l'évaluation a été faite hier, s'élevaient à 25 000 francs.

A qui les cannes ?

Plusieurs cannes, dont une plombée, ont été abandonnées au vestiaire des Ambassadeurs. Les propriétaires de ces objets peuvent s'adresser à M. Baum-lou, commissaire de police du 6^e arrondissement.

Terribles ouragans au Kansas

Il y a de nombreux morts. Des ouragans ont balayé le centre du Kansas, le centre du Missouri et la ville de Garland (Texas). Il y a de nombreux morts. Les états voisins des montagnes rocheuses sont recouverts d'une épaisse couche de neige, fait extraordinaire pour cette saison.

LA GUERRE EN CHINE

Le correspondant du Times à Changhai mande qu'en prévision de la chute du régime nationaliste dans la vallée du Yang-Tse, les Nordistes ont fait des préparatifs pour une attaque contre les positions cantonnaises et qu'ils n'attendraient que les ordres de Tchang-Tso-Lin pour se déplacer.

UNE VIE POUR UN PEU DE MUGUET

Le jeune Pierre Marchand, âgé de 15 ans, employé de commerce à Beauvais, était mort dans une bagarre, pour rattraper un bouquet de muguet tombé à l'eau lorsqu'un moment il voulait rattraper la rive, il fit un faux pas et tomba dans la rivière profonde de 7 m. 50 de profondeur. Son corps n'a été retrouvé que 2 heures après.

Advertisement for 'le Calvaire d'une Amoureuse' by Guy de Téramond. The text says 'N'oubliez pas de lire en 2^e page notre nouveau et passionnant feuilleton : le Calvaire d'une Amoureuse PAR Guy de Téramond'.

EN CINQUIÈME PAGE. — Notre Chronique illustrée : Le « Réveil Agricole » ; La révision des baux à ferme ; La Basse Cour familiale ; Scie mécanique d'ortier cri ; Echos et Informations.

Bal moderne en Turquie



La femme turque est maintenant tout à fait émancipée. Elle vote, est votée comme la Parisienne et danse le Charleston. On voit ici un bal donné dans un jardin à Beyrouth. Il caractérise l'œuvre évolution accomplie ces dernières années.